

Dans le Jardin de Luxembourg

Françoise Belu

Volume 53, Number 214, Spring 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58719ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Belu, F. (2009). Dans le Jardin de Luxembourg. *Vie des arts*, 53(214), 26–27.

DANS LE JARDIN DU LUXEMBOURG

FRANÇOISE BELU

JE NE VAIS PAS SOUVENT À PARIS, MA VILLE NATALE. PEUT-ÊTRE PARCE QUE JE NE SUIS PAS D'UN TEMPÉRAMENT NOSTALGIQUE. SANS DOUTE PARCE QUE MON VRAI PAYS, C'EST LA CULTURE ET QUE, JUSQU'À MAINTENANT, JE LA TROUVE EN ABONDANCE À MONTRÉAL SOUS DES FORMES QUI ME CONVIENNENT. JE CONSTATE DONC, EN ARRIVANT DEVANT LES GRILLES DU JARDIN DU LUXEMBOURG, QUE JE NE SUIS PAS VENUE À PARIS DEPUIS NEUF ANS, DU MOINS EN ÉTÉ. EN EFFET, C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE VAIS VOIR ARTSÉNAT, ALORS QUE LA GRANDE BANDEROLE, QUI ANNONCE L'ÉVÉNEMENT, M'INFORME QU'IL A LIEU POUR LA NEUVIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE. IL VA D'AILLEURS BIENTÔT S'ACHEVER, CAR L'AUTOMNE APPROCHE ET JE CONSTATE AVEC DÉPIT QUE J'EN AI MANQUÉ LA MOITIÉ : L'EXPOSITION DES ŒUVRES DE VINGT-DEUX ARTISTES DANS L'ORANGERIE DU SÉNAT. MAIS IL ME RESTE VINGT INSTALLATIONS À DÉCOUVRIR DANS LE JARDIN.

Impossible de ne pas trouver celle qui est composée de neuf sculptures monumentales placées à côté des statues des reines de France. Leur forme tourmentée évoque les lettres de l'alphabet. Effectivement, c'est bien de cela qu'il s'agit. Cette poutre légèrement pliée que porte sur la tête un personnage vêtu d'une longue robe constitue la barre d'un T. Le cercle qui va d'une oreille à l'autre de la statue suivante forme un O. Je déchiffre peu à peu, non sans peine, le mot TOLÉRANCE. Mais cette difficulté elle-même me semble voulue par le sculpteur Guy Ferrer pour faire comprendre aux promeneurs qui circulent entre les lettres qu'il faut sans cesse, comme le recommandait Voltaire, « écraser l'infâme ». Le vent qui souffle dans les branches est ici celui de la liberté de penser. Jean-Marc Sicard, en revanche, a pris la thématique imposée au pied de la lettre en accrochant aux marronniers une multitude de bandelettes rouges qui flottent dans la brise matinale. Cette installation éphémère, qui n'est pas

sans rappeler le travail de Christo, porte elle aussi un message, une citation de Milan Kundera écrite sur chacun des rubans : « Être dans le vent est une ambition de feuille morte. » C'est à l'environnement que le massif de plastique vert créé par Christophe Dalecki invite à penser. De grandes fourchettes servent de pistils à des campanules faites avec des entonnoirs tandis que des tuyaux tiennent la place des tiges. Placée non loin de massifs de fleurs multicolores, cette sculpture botanique, très esthétique malgré la banalité des matériaux utilisés, instaure de façon poétique un dialogue entre la nature et la culture. La surréaliste végétation créée par Robert Combas, l'invité d'honneur de la neuvième édition d'Artsénat, est plus inquiétante encore. Pour ludique que soit *Le Pot de Jambes en Bouquet de Pieds et de Mollets* que le chef de file de la Figuration libre a installé devant l'Orangerie, il n'en évoque pas moins les manipulations génétiques. Des veines vertes, violettes, rouges et bleues

courent sur les jambes féminines qui semblent s'agiter comme des plantes maléfiques et la tête qui orne le pot affiche un sourire carnassier. Pour qu'un jardin public représente la nature en ville, quelques animaux sont les bienvenus, même si ce sont leurs effigies qui jouent leur rôle par procuration. Le *Cerf* d'acier, de séquoia et de cèdre de Roland Cognet, regarde sans peur les promeneurs, tandis que le cheval de Florence de Ponthaud, transparent comme un fantôme, semble chercher quelques brins d'herbe parmi les graviers.

Le texte du catalogue rédigé par la commissaire Chantal Mennesson commence par cette citation : « Sur le Mont Chronos, les prêtres rendaient les auspices en écoutant le vent dans les branches. » Deux œuvres évoquent la destinée humaine en recourant au symbolisme du voyage en bateau. Polska a installé dans la Fontaine Médicis de fragiles pirogues d'osier et de bambou. Odile de Frayssinet a déposé sur l'Allée des Marronniers une série

ARTSÉNAT 2008
DU VENT DANS LES BRANCHES

Orangerie du Sénat
Du 17 mai au 15 juin 2008

Jardin du Luxembourg
Paris
Du 17 mai au 21 septembre 2008

www.senat.fr/evenement

Commissaire: Chantal Mennesson

d'embarcations qui semblent s'être échouées à la suite de multiples avaries. L'artiste, originaire du Chili, considère cette œuvre comme une « invitation à penser le monde qui se décompose et dérive ». Pourtant, l'être humain poursuit son travail harassant, tel ce personnage filiforme, Sisyphe des temps modernes, sculpté par Jeanne Bouchart, qui pousse un rocher rond comme la terre.

En regardant le site du Sénat, je comprends pourquoi je connais relativement peu d'artistes parmi tous ceux dont les œuvres ont été ou sont encore exposées. Le Sénat donne carte blanche chaque année à une personnalité différente pour qu'elle organise une exposition dans laquelle les courants les plus variés de la création contemporaine devront être représentés afin de « nous garder des dangers de la pensée unique artistique ». Ainsi les œuvres d'artistes de renommée internationale côtoient celles de jeunes créateurs talentueux que les commissaires ont à cœur de faire connaître à un vaste public. À l'heure des compressions budgétaires dont la culture risque de faire les frais, il m'a semblé important de rendre compte de cet événement comme d'un bon exemple dont certains au Canada pourraient avantageusement s'inspirer. Enfin, comme un lecteur averti en vaut deux, j'incite celui qui aura la chance d'aller à Paris pendant l'été 2009 à ne pas manquer le dixième anniversaire d'Artsénat. □

Robert Combas
Le Pot de Jambes en Bouquet de Pieds
et de Mollets, 2008
 Orangerie du Sénat
 Paris
 Photo: Françoise Belu

